

LES MILLE VISAGES DES FAKE NEWS

Le journal des 1e 3

Mai 2023



**Trump, champion
des fake news**

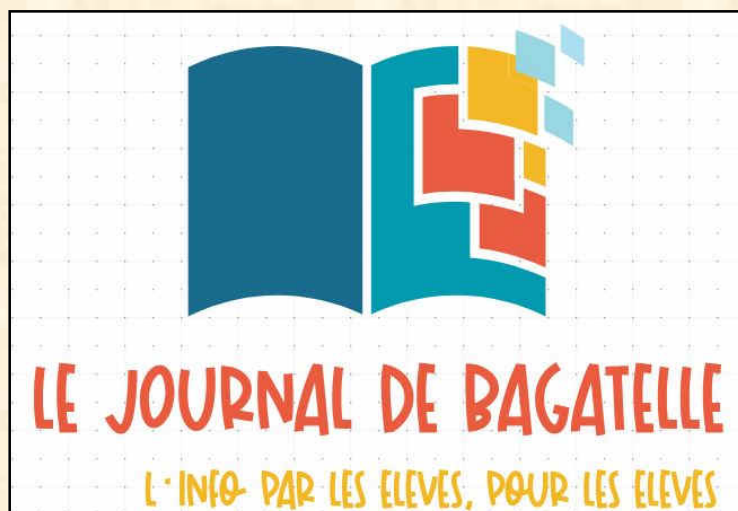


**La terre est-elle
vraiment plate ?**

**Non, la vérité n'est pas ailleurs,
elle se trouve dans ce journal !**

Dans ce numéro :

Des révélations sur
les illuminatis,
la 5G,
Zélensky,
les réseaux sociaux...



Fake news : Une économie au profit des réseaux sociaux

Aujourd'hui, les fake news envahissent les réseaux sociaux mais ceux-ci ne font rien pour stopper leur propagation car cela aurait un impact sur l'économie.

D'après le CSA (conseil supérieur de l'audiovisuel) 69% des Français s'informent en ligne notamment à travers les réseaux sociaux. Les réseaux sociaux sont des applications ou des sites internet permettant d'échanger et de communiquer avec une ou plusieurs personnes. Généralement, sur un réseau social, on peut partager des photos, des vidéos et toutes sortes d'informations même fausses telles que les fake news, que ce soit volontaire ou involontaire.

Les résultats de l'étude Global Advisor ont montré que plus d'un français sur 2 serait exposé fréquemment à de fausses informations. De plus, 43 % d'entre eux estiment avoir déjà été piégés par une fausse information. Une fausse information, aussi appelée fake news, est une nouvelle mensongère diffusée dans le but de manipuler ou de tromper le public. On désigne par propagation de fake news le fait de diffuser ou de répandre une fausse information dans le public. Celles-ci peuvent provenir de blogueurs, de réseaux sociaux, de médias, de personnalités politiques ou d'un gouvernement.

Mais quel est le rôle des réseaux sociaux dans la propagation des fake news ?

L'ampleur des réseaux sociaux et leur implication dans la diffusion massive des fake news

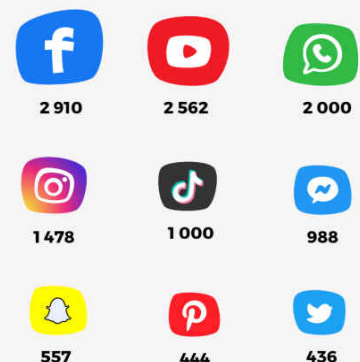
Selon le rapport digital de 2022, le nombre d'utilisateurs des réseaux sociaux a augmenté de 10,1 % de janvier 2021 à janvier 2022 alors que le nombre d'internautes n'a augmenté que de 4 % et la population mondiale de 1%. Les réseaux sociaux ont donc pris une ampleur importante par rapport à l'accroissement de la population.

Si Twitter interdit de partager des contenus faux ou trompeurs susceptibles d'entraîner un risque important de préjudices, lui et d'autres réseaux sociaux ont été largement dépassés par la diffusion de fausses informations le jour même de l'élection Américaine en 2020. Ainsi, selon blog.digimind.com entre le 27 octobre et le 11 novembre 2020 Twitter annonce avoir épinglé 300 000 posts trompeurs sur l'élection Américaine. Sur ses 300 000 tweets signalés seulement 456 ont été interdits de partage commentaires ou mention likes selon le réseau social.

De plus, lors de la suppression du compte Twitter de Donald Trump sur réclamation de nombreux internautes et célébrités, d'autres personnes (souvent des personnalités politiques) se sont soulevées contre les pouvoirs abusifs des GAFA.

TOP 7 DES RÉSEAUX SOCIAUX LES PLUS UTILISÉS AU MONDE

Nombre d'utilisateurs actifs en millions



Source : Digital 2022 de DataReportal

25

Selon elle cette suppression allait à l'encontre de la liberté d'expression et traduisait une certaine censure. On constate donc que les réseaux sociaux ont du mal à contenter tous leurs utilisateurs.

D'ailleurs, des économistes, sociologues et journalistes estiment que les réseaux sociaux ne luttent pas vraiment contre les fake news car cela irait à l'opposé de leur modèle économique : en effet une fausse information est souvent beaucoup plus remarquée, partagée et plus transmise que les vraies informations car elles font appel à des émotions fortes telles que l'indignation et la colère. Ces caractéristiques ont tendance à renforcer l'addiction des réseaux sociaux. Elle favorisent ainsi l'économie de l'attention, c'est à dire des objectifs économiques visant à séduire les consommateurs par des support médiatiques (contenu numérique télévision radio...).

Aussi, en ce moment, des logiciels d'intelligences artificielles génèrent des fausses photos sur internet, en particulier sur les réseaux sociaux. Ces photos, qui paraissent réalistes sont en réalité des fake news qui se propagent très vite et qui désinforment les personnes, en particulier les jeunes, plus enclins à partager ces images chocs. Face à cela, les réseaux sociaux sont impuissants.

De plus, les réseaux sociaux fonctionnent avec des algorithmes de recommandations qui proposent des contenus susceptibles de nous intéresser pour attirer notre attention et augmenter l'économie de leur réseau social. Parfois, ils peuvent ne proposer que des contenus similaires entre eux, correspondant aux goûts connus d'un utilisateur et donc partager de fausses informations. On appelle ce phénomène bulle de filtre.

Lutter contre les danger des fake news

Les fake news représentent un réel danger car elles visent des manipulations en tout genre (politiques, sanitaires, économiques, sociales...). En faisant passer le faux pour vrai, elles sèment le trouble dans l'esprit du public.

Pour ne pas se faire avoir par les fake news, il existe 10 habitudes à avoir lorsque l'on se trouve face à une information douteuse. Selon La Rotonde (centre de culture scientifique, technique et industrielle) il faut :

1. Se méfier du bouche à oreille
2. Regarder au-delà du titre
3. Identifier la source de l'information
4. Se méfier des arguments d'autorité bancals
5. Ne pas partager une rumeur
6. Maîtriser ses émotions
7. Lire les commentaires
8. Remonter à la source de l'information
9. Croiser plusieurs sources
10. Questionner un ou une spécialiste si nécessaire



Jessica / Justine

Les rumeurs conspirationnistes autour de la 5G

De nombreuses fake news autour de la 5G se sont propagées via les médias ainsi que les réseaux sociaux, suite à son installation dans le monde.

La 5G est une technologie de communication , le terme 5G signifie , cinquième génération . La 5G est donc par définition la génération qui suit la 4G et se distingue de celle-ci grâce à de nombreuses améliorations comme un débit plus important , appelé “haut débit” qui assure aux utilisateurs de 5G une “meilleure” expérience car le transfert de données est beaucoup plus rapide . La 5G est comparable à la fibre sur le faible temps de latence . Beaucoup de personnes misent sur la 5G pour permettre une vague d’innovation et le développement des IA (intelligences artificielles) et de l’AR (réalité augmentée). Malgré ces avantages, la 5G suscite aussi beaucoup d’inquiétudes vis-à -vis de son installation et de son développement partout dans le monde. Cette inquiétude est visible par exemple grâce aux réseaux sociaux et aux médias , où un grand nombre de personnes peuvent échanger sur leurs inquiétudes et débattre sur leur avis sur la 5G . Toutes ces discussions , ces conspirations mènent régulièrement à l’apparition de fakes news. Celles-ci ne vont faire qu’accroître l’inquiétude de certains car elles sont souvent angoissantes .

Les fakes news sont des nouvelles mensongères diffusées dans le but de manipuler ou de tromper le public. Les fakes news sont principalement propagées par les médias, les réseaux sociaux comme Twitter où on en y retrouve une grande quantité , mais aussi à travers des articles de presse rédigés par des journalistes. Tout ce qui compte pour eux, est l’attention qu’ils vont capter auprès des lecteurs. Plus on se maintient sur le réseau social, plus on donne d’informations sur vous, plus ces informations sont utilisées, et plus les plateformes vendent des publicités et gagnent de l’argent.

Depuis le début de l’épidémie de Covid-19, les fausses nouvelles ont été nombreuses.

Dès janvier 2020, une rumeur pointe un lien entre le déploiement de la technologie 5G et le déclenchement de la pandémie. Des chercheurs d’une université australienne se sont intéressés à la question et ont analysé près de 90.000 posts Facebook, publiés entre janvier et mi-avril 2020, qui faisaient le lien entre la 5G et Covid-19. Elle est alors relancée par une prétendue infirmière britannique qui affirme que la 5G détruirait l’oxygène et rendrait de ce fait la Covid-19 plus violente. Dès la mi-mars 2020, la rumeur prend une autre tournure: les lockdowns successifs au niveau international constituent une couverture pour installer des mâts 5G sur des bâtiments scolaires, notamment aux États-Unis. Et ce n’est pas tout puisqu’en fin mars un supposé ancien cadre de Vodafone révèle dans une vidéo vue par 18 millions de personnes les dangers de la technologie, allant même jusqu’à avancer que le coronavirus était utilisé pour masquer les morts dues à la 5G. Il s’agissait en réalité d’une usurpation d’identité, car l’«ancien cadre» est en réalité un pasteur évangélique du Zimbabwe basé en Angleterre.

Les allégations concernant les liens entre 5G et Covid-19 sont totalement fausses.



Certains bijoux et même des masques de sommeil contenant ce que l'on appelle des « ions négatifs » sont décrits dans certains médias et sur certains forums comme offrant une protection face aux effets nocifs du rayonnement 5G. Les ondes électromagnétiques émises par la 5G seraient potentiellement cancérogène pour l'homme. Il est souvent avancé que ce type de bijoux renforcent notre système immunitaire, font barrage aux maladies et donc pourraient protéger d'un éventuel cancer causé par ces fameux rayonnements. Cette affirmation est fausse, car comme l'OMS a dit, rien n'a pu être démontré. Certains de ces objets peuvent être très dangereux, étant donné que parmi ces bracelets certains se sont avérés être composés de matériaux radioactifs, qui peuvent potentiellement nuire à la santé des personnes qui les portent, car une exposition prolongée à des composants radioactifs augmente le risque de cancer. Un article récemment publié dans le quotidien « De Standaard » résume une étude menée par le RIVM (l'Institut national néerlandais de la santé publique et de l'environnement) qui a analysé ces objets et démontre la fausseté de cette fake news.



De nombreuses rumeurs souvent infondées se propagent. Selon une enquête conduite en 2018 par UFC-Que Choisir, les Français changent en moyenne de smartphone tous les trois ans. Et dans un cas sur cinq, il était même prévu de le faire dans moins d'un an. Le fait est que les personnes possédant un téléphone changent déjà assez souvent de smartphone pour diverses raisons et pour des critères qui ne sont pas forcément liés à la 5G (marque, prix, mémoire, taille, photo, solidité, etc.). Il est tout à fait possible de « refuser la 5G », du moins dans un premier temps, en refusant d'acheter un nouveau smartphone. En effet, l'accès à l'ultra haut débit nécessitera, dans un premier temps du moins, d'acquérir un terminal compatible avec la bande de fréquence qui sera utilisée prioritairement (3,5GHz). Cependant, il faut s'attendre à ce que tous les futurs smartphones finissent par être compatibles, tôt ou tard. A plus long terme, l'opposition à la 5G sera effectivement difficile dans la mesure où les forfaits 5G remplaceront progressivement les abonnements 4G. Idem pour le catalogue des smartphones. En outre, la 5G se déploiera petit à petit sur de nouvelles bandes de fréquences. Outre des segments qui n'étaient pas encore dévolus à la téléphonie mobile, il est envisagé de recycler les bandes utilisées en 2G, 3G et 4G pour la 5G.L ». Le changement fréquent de smartphone des utilisateurs n'est donc pas provoqué par la 5G.

Zelensky , un président nazi ?

Des fake news comme celle-ci circulent dans le monde depuis le début de la guerre en Ukraine le 24 février 2022. Ces fausses informations sont majoritairement publiées sur les réseaux sociaux par des internautes russes.

Le 24 février 2022, la Russie entre en guerre avec l'Ukraine principalement pour des raisons militaires. En effet, le président Russe, Vladimir Poutine, n'accepte pas la volonté de l'Ukraine d'adhérer à l'OTAN. Les fake news se sont amplifiées dans ce contexte de guerre, qui est aussi devenue une guerre d'informations. Les fake news sont de fausses informations bénéficiant le plus souvent d'une large diffusion dans les médias ayant pour but de tromper ou de manipuler le public. En effet, depuis le début de la guerre en Ukraine, celles-ci se sont multipliées créant de fausses rumeurs au sujet des deux États en guerre : l'Ukraine et la Russie.



carte de l'Ukraine de Les Echos

Les fake news sont nombreuses et variées. Elles concernent principalement le président Zelensky. Il est par exemple accusé de nazisme, et aurait posé avec un maillot de football ayant



One Jone
@ThejoneOne

Zelensky en Doctor Jekyll et Mister Hyde.
Un vrai bankable pour l'équipe Ursula-Schwab pour la fin des humains indésirables, un vrai "young leader" nazi 🤡
A vous de voir !



6:58 PM · 28 févr. 2022 · Twitter for Android

31 Retweets 2 Tweets cités 28 J'aime

Twitter, fake news sur Zelensky

une croix gammée (La Voix du Nord). Il aurait aussi revêtu un tee-shirt ayant une croix de fer, une décoration militaire nazie. Cette fake news souligne, par ailleurs, la déclaration de Poutine en début de guerre dans laquelle il dit vouloir « dénazifier » l'Ukraine. Mais ces informations se sont révélées fausses. Elles viennent majoritairement de photomontages.

L'Ukraine est également accusée de mettre en œuvre des atrocités, comme les cadavres retrouvés près de Kiev qui ne seraient que des mises en scène (7sur7).

Ces fausses informations peuvent aussi être en faveur de l'Ukraine comme celle sur le fantôme de Kiev (La Voix Du Nord). Elle stipule qu'un ukrainien aurait abattu six avions russes dès les premiers jours de la guerre, ce qui aurait pour résultat d'effrayer l'armée russe afin de la repousser plus facilement.

Cependant, ces fake news peuvent également viser la Russie, et tout particulièrement Poutine. Il fait par exemple la Une du Time où on le représente avec la moustache d'Hitler par le biais d'un photomontage, l'acculant ainsi d'être nazi, ce qui permettrait de retourner les partisans de Poutine contre celui-ci (La Voix Du Nord). Ainsi, l'Ukraine aurait donc moins de difficulté à lutter contre la Russie en diffusant la fausse information du nazisme de ce président.

← Tweet



Hadi Hassin
@hassinhadi

Une autre fausse Une du magazine Time, montrant une photo de Vladimir Poutine mêlée à une photographie de Hitler, se propage à la vitesse grand V. Cette Une n'a jamais été publiée. La plus récente (et vraie) Une du Time est beaucoup plus sobre (voir photo ci-dessous). #Ukraine



Twitter, couverture du Times venant d'un photomontage

Ces fausses rumeurs sont facilement et principalement diffusées grâce aux réseaux sociaux mais également sur des médias (presse, radios, télévisions) russes. Comme le dit TF1, « Il faudrait 40 minutes, sur TikTok, pour tomber sur une vidéo de désinformation concernant la guerre en Ukraine, car la Russie use de la plate-forme pour diffuser sa propagande ». Ces fake news sont majoritairement partagées par des personnes désinformées. Ce sont principalement des personnes jeunes et pas ou peu diplômées, ainsi que des personnes qui ont tendance à se sentir victimes de complot. Les partisans de chaque président y contribuent également dans le but de faire de la propagande, de gagner de l'argent et de la visibilité. Les fake news constituent un enjeu majeur pour chaque puissance notamment pour la Russie qui souhaite garder le peuple russe dans l'ignorance totale afin de les maintenir engagés . On retrouve parmi ces enjeux l'enjeu pour le Kremlin qui a pour but de parvenir à diffuser sa propagande dans les médias occidentaux et sur les réseaux sociaux. Carole Grimaud, fondatrice du Centre de recherche sur la Russie et l'Europe de l'Est , déclare dans le polytechnique-insights, « Le but n'est pas de convaincre, mais de faire douter ».

Ces fake news concernent principalement les informations, les médias, la politique (avec par exemple l'intégration de l'Ukraine dans l'OTAN), l'économie (notamment avec l'inflation des prix de l'essence ou encore des aliments), le domaine militaire et le cyberspace (comme les réseaux sociaux). La première action russe a notamment été d'imiter à la quasi-perfection les sites des médias et de poster des articles relayant les récits du Kremlin(The Guardian). Les personnes consommant ces rumeurs sont donc principalement les internautes du monde entier (surtout les européens et les américains) y compris les russes qui sont influencés par ces fake news qui se diffusent plus rapidement et efficacement dans leur pays.

Les guerres en plus d'être militaires sont également des guerres d'informations et ce depuis longtemps. Elles sont aujourd'hui diffusées majoritairement sur les réseaux sociaux et touchent le plus souvent les jeunes et les personnes les moins diplômées, en affectant tous les domaines (du politique à l'économique). Elles ont pour but de tromper et de modifier l'opinion publique dans notre cas. Pour lutter contre ces fake news, une loi en France a été adoptée, la loi « anti-fake news » mais il reste encore du chemin à faire pour que celles-ci disparaissent totalement de nos vies.

Coralie / Léandra / Nina

L'EVIDENCE

le Défi de la Vérité où comment les fake news ont façonné l'élection de Trump



L'élection présidentielle américaine a été marquée par une controverse sans précédent autour des fausses informations, la cause ? Donald Trump. Cette affaire a soulevé des questions sur l'impact de la désinformation sur le processus démocratique et a mis en lumière les défis auxquels sont confrontés les médias et les citoyens dans la lutte contre les fausses informations.

Le scandale a commencé avec la diffusion de fausses informations sur les réseaux sociaux, qui ont été largement partagées et ont rapidement gagné en popularité. Ces fausses informations comprenaient des accusations sur Barack Obama et Hillary Clinton les accusant d'être les fondateurs de l'Etat islamique autrement appelé Daesh, ou encore la théorie du complot "birtherism" sur la naissance de Barack Obama affirmant le fait que le candidat n'était pas né au état Unis et était donc illégitime au poste de président

Ces allégations ont été propagées par des sites web pro-Trump, des trolls russes et des bots automatisés sur les réseaux sociaux de , par exemple Cambridge Analytica qui a soutenu la campagne de Donald Trump en 2016 en utilisant illégalement des données de millions d'utilisateurs de Facebook pour cibler des publicités politiques pour influencer les électeurs. Leur objectif était de discréditer les autres candidats et de favoriser la candidature de Trump. Cependant, ces fausses informations n'ont pas seulement été diffusées sur les réseaux sociaux. L'équipe de campagne de Trump a également utilisé ces allégations dans ses discours et publicités,



contribuant ainsi à leur popularité. Elles ont ciblé principalement les électeurs ruraux, les électeurs blancs non diplômés, les électeurs conservateurs et les sceptiques envers les médias traditionnels, des cibles faciles pour ce genre d'information.

L'evidence

Pourtant malgré les démentis des experts en sécurité nationale et des agences de renseignement américaines, ces fausses informations ont continué à être largement diffusées sur les réseaux sociaux et ont influencé l'opinion publique.

Donald Trump était maintenant, grâce au fake news, président.

Cette affaire a mis en évidence les défis auxquels sont confrontés les médias et les citoyens dans la lutte contre les fausses informations. Les médias ont été critiqués pour avoir donné une plateforme aux affirmations non vérifiées et ne pas avoir suffisamment enquêté sur leur origine. Les citoyens, quant à eux, doivent être plus conscients de la façon dont les informations sont diffusées et partagées sur les réseaux sociaux. Ils doivent être en mesure de vérifier les sources et de distinguer les faits des opinions ou des rumeurs. Cette affaire a également soulevé des questions sur le rôle des réseaux sociaux dans la propagation de fake news et sur la responsabilité des entreprises technologiques dans cette lutte.

Et en fin de compte, nous pensons que l'affaire Trump de 2016 a mis en lumière l'importance de la transparence et de la vérification des faits dans la politique et la société. Elle a également souligné la nécessité d'une collaboration entre les médias, les experts en sécurité nationale et les citoyens pour préserver l'intégrité des élections et la confiance dans le processus démocratique.

Un article proposé par Aristote, Nino et Ivan

Source : France 24 / Les Echos / The Great Hack (film) / BBC / Fox News / ABC News / Discours de Trump / Le Cairn

Élections américaines 2020 : des États-Désunis

En 2020, des messages loufoques sont apparus comme « Hillary Clinton et Joe Biden arrêtés » et « Trump a gagné ». Twitter a signalé **300.000 messages potentiellement trompeurs** concernant l'élection présidentielle. Ces informations corrompues ont été diffusées parmi tant d'autres dans le but de tromper le public et le diviser entre ceux qui y croient et ceux qui n'en sont pas convaincus. Les fake news sont des informations mensongères diffusées dans le but de manipuler ou de tromper le public. Elles apparaissent majoritairement sur les médias et réseaux sociaux et convainquent la plupart du temps le public qui ne s'en méfie pas. Ces fake news peuvent être répandues sur n'importe quels sujets, qu'ils soient importants ou non et ne s'arrêtent jamais d'être véhiculées et alimentées comme lors des élections de 2020, ces informations continuent de se propager, même 3 ans après.



Lors des élections présidentielles aux Etats-Unis, les citoyens américains votent pour les « Grands Electeurs » dont le nombre diverge selon l'importance de l'État dans lequel ils se présentent. Ce sont des représentants du peuple de leur Etat qui sont chargés d'élire à leur tour le Président qui est élu pour une durée de 4 ans. Ces élections présidentielles opposent toujours le parti républicain au parti démocrate.

En 2020, ces élections opposaient l'ancien président Donald Trump à son homologue actuel Joe Biden. Suite au dépouillement, Donald Trump qui pensait remporter ces élections haut la main, a découvert avec étonnement le 7 novembre que son rival avait été élu. A la découverte des résultats par le public, une partie de celui-ci, notamment les partisans démocrates sont sortis dans la rue pour montrer leur satisfaction. A contrario, des milliers d'Américains, parmi eux de nombreux activistes, des militants de gauche et des partisans de Donald Trump ont manifesté pour exiger le recompte méticuleux des voix et le « respect de la démocratie ».

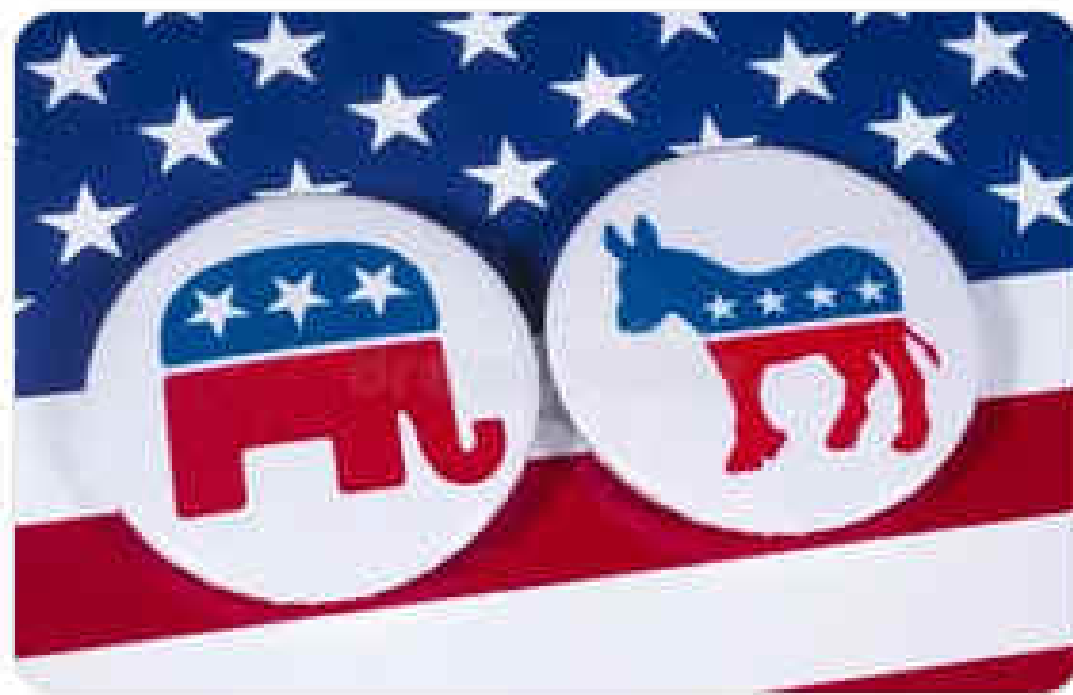
D. Trump, le soir de l'élection, se déclare victorieux en énumérant les Etats qu'il avait gagné, quitte à mentir et celui-ci s'évertue à son tour à mettre en doute la légalité du décompte post-élection des millions de votes par correspondance. Selon Médiapart, « La cheffe de campagne de Joe Biden, Jen O'Malley Dillon, a jugé « scandaleux » et « sans précédent » les propos du milliardaire s'arrogeant la victoire dans ce scrutin indécis, affirmant que les démocrates étaient prêts à « combattre » en justice si le président républicain saisissait la Cour suprême, comme il l'a annoncé en évoquant une « fraude »... mais sans livrer aucun élément concret. ». Ensuite, le coronavirus a ralenti le dépouillement, ce qui a permis d'alimenter les rumeurs et cela a aidé les complo-

270 grands électeurs, sur 538, sont nécessaires à la victoire.



tistes : plus c'est long, plus il y a de soupçons. Ces publications ont été partagées et alimentées par des groupes comme, [QAnon](#) un groupe complotiste persuadé que **Joe Biden et démocrates attaquent les enfants**.

2 mois après, le 6 janvier 2021 avait lieu l'assaut du Capitole (siège du Congrès) par les partisans du démocrate, interrompant la séance de certification de Joe Biden. Plus tôt dans la journée, D. Trump avait tenu un discours offensif à ses militants réunis par milliers près de la Maison Blanche pour contester les résultats de l'élection de novembre. «*Nous ne céderons jamais*», avait-il dit, les motivant à faire entendre leur mécontentement au Capitole. Peu après, ils sont entrés de force dans les 2 Chambres. Celles-ci ont été barricadées par des policiers. D. Trump a incité ses partisans à éviter la violence sans pour autant les motiver à s'extraire du bâtiment. J. Biden a ensuite pris la parole depuis le Delaware : «*Notre démocratie vit une agression sans précédent*» a-t-il affirmé en incitant son rival à calmer ses partisans et à les faire rentrer chez eux. («*Ce n'est pas une contestation, c'est une insurrection*», «*ces scènes de chaos ne reflètent pas la vraie Amérique et ne représentent pas qui nous sommes*»)



Suite au mandat de Trump et au complot autour des élections de 2020, Les États-Unis sont désormais scindées en 2 : une Amérique rurale plus conservatrice et une autre urbaine tournée vers le progrès, soit une division entre le centre et les côtes. Même au sein du Congrès, les députés sont partagés entre républicains et démocrates. Désormais Biden ne détient plus que la majorité au Sénat. Le think tank suédois International Institute for Democracy and Electoral Assistance a inscrit en 2022 les Etats-Unis sur leur liste de « démocraties en régression ». Depuis ces dernières années, la population tend à se diviser en 2 pôles (autrement dit, polarisation politique) et la Cour suprême reflète de plus en plus la divergence considérable entre les conservateurs et les libéraux dans un « État binational ». La ploutocratie américaine s'affirme peu à peu (selon le site web Reveal, les élections de mi-mandat de 2022 ont coûté aux deux partis plus de 16,7 milliards de dollars américains). Une étude du Washington Post et de l'Université de Maryland a montré que la fierté du peuple américain pour leur démocratie a fortement diminué, passant de 90 % en 2002 à 54 % en 2022.

(Nos sources : Le Monde, Médiapart, Libération, RTL, Les Echos)

HISTORY'S FAKE NEWS : La réécriture du passé par les pseudo – scientifiques

Les fausses informations ont toujours existées, mais elles sont apparues dans les journaux vers la fin du XX^e siècle. Quant au terme " fake news " il fait son apparition pour la première fois en 1999. Ces nouvelles mensongères, diffusées dans le but de manipuler et / ou tromper les lecteurs peuvent être diffusées par n'importe qui, en particulier sur le net. Mais existe – t – il des fakes news en rapport avec l' Histoire ? Et si oui quelles sont – elles ? Quel est le but de diffuser ce genre d'informations fallacieuses si ce n'est l'argent qui en découle.

Dans cet article, nous nous pencherons sur l'exemple du journaliste Graham Hancock qui par 4 de ses livres et une série Netflix, n'a pas cessé de multiplier et de faire circuler les fakes news ,notamment celle sur l'Atlantide.

Graham Hancock, écrivain et réalisateur de la nouvelle série Netflix *A l'aube de notre Histoire* (*Ancient History en anglais*), se décrit comme un journaliste (sûrement pour éviter de se faire appeler un "pseudo-scientifique" par les scientifiques et les archéologues qui connaissent son travail). Certains considèrent qu'il fait de la pseudo-science, c'est-à-dire une discipline présentée sous les airs de la science, mais qui n'en a ni la démarche ni la reconnaissance, elle est donc en opposition avec la science.

Selon cet écrivain, une ancienne civilisation plus avancée maîtrisant la science, l'architecture, les arts, etc, aurait parcouru la terre jusqu'à il y a 12.000 ans, mais leur cité, une île, aurait été complètement inondée à cause d'une comète qui se serait écrasée sur Terre. Les rares survivant se seraient répartis sur le globe, alors peuplé de simples chasseurs-cueilleurs, et leur aurait transmis tout leur savoir.

Le début de cette histoire vous semble-t-il familier ? C'est normal, car Hancock s'est complètement inspiré du mythe de l'Atlantide, si exploité dans bien des oeuvres, dont dans le livre d' Ignatius Donnelly nommé Atlantis : The Antediluvian World. Cette histoire est aussi initialement décrite par Platon. De plus, les arguments de Graham Hancock sur cette histoire sont contrés par l ' archéologue universitaire Flint Dibble.

Sur un autre site, nous pouvons voir que son créateur contre-argumente toutes les hypothèses émises par Hancock.

Graham Hancock expose aussi une théorie comme quoi une grande civilisation amazonienne aurait disparu sans laisser de traces. Un article sur le site Science Mystérieuse favorise la théorie de Hancock, en disant que des tribus de chasseurs-cueilleurs, vivant dans la forêt amazonienne, auraient été en avance sur leurs temps. Pour argumenter cette théorie l'auteur de l'article met en avant la théorie du "Tera Preta", qui est un sol artificiel.

Dans une autre de ses théories, Graham Hancock, remet en cause la datation du sphinx, en disant qu'il serait plus vieux que ce que dit les archéologues. Il s'appuie sur l'interview d'un égyptologue et sur les constellations.

En conclusion, les différentes théories de Graham Hancock, se regroupent en une seule, c'est-à-dire, celle de l'Atlantide, donc où une civilisation plus avancée nous aurait fait part de son savoir. Cela expliquerait la théorie sur la civilisation amazonienne et celle du sphinx. Toutes ces fausses informations sont réunies dans sa série, dans laquelle les avis à son sujet sont mitigés, certains penchent plutôt du côté de Hancock, d'autres des archéologues et d'autres encore ont un point de vue approximativement neutre. (voir sources).

Sources:

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Pseudoscience> (pour les définitions)

https://www.theguardian-com.translate.goog/science/2022/nov/27/atlantis-lost-civilisation-fake-news-netflix-ancient-apocalypse?_x_tr_sl=en&_x_tr_tl=fr&_x_tr_hl=fr&_x_tr_pto=sc (pour le mythe de l'Atlantide)

https://www.scientificamerican-com.translate.goog/article/no-there-wasnt-an-advanced-civilization-12-000-years-ago/?_x_tr_sl=en&_x_tr_tl=fr&_x_tr_hl=fr&_x_tr_pto=scv (contre argument)

<https://sciencemysterieuse.com/civilisations-anciennes/civilisation-disparue-qui-peuplait-lamazonie/#geoglyphe> (pour la grande civilisation amazonienne disparue)

<https://www.babelio.com/livres/Hancock-La-cle-de-la-civilisation-perdue-tome-1--Les-myst/1279057>
(Vidéo)

https://www.allocine.fr/series/ficheserie-32966/critiques/#review_1022541801 (Avis série)

Le changement climatique et les fakes news

Nous savons tous que le changement climatique est un phénomène en pleine croissance depuis l'ère de l'industrialisation. Cependant ce qui pour nous semble être un acquis n'est pour d'autres qu'un complot afin de faire de l'argent.

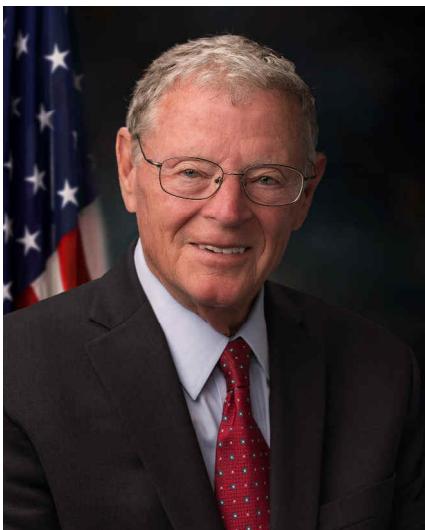
Depuis le 23 juin 1988, date à laquelle le scientifique James Edward Hansen évoquait le lien entre le changement climatique et les activités humaines pour la première fois au Congrès Américain, les mentalités ont lentement mais sûrement changées grâce à l'intérêt qu'ont eu les scientifiques puis les médias sur ce sujet. Pourtant, encore aujourd'hui et malgré les innombrables preuves collectées par les scientifiques, des gens continuent de nier l'existence de ce phénomène ou de le sous-estimer. Le problème est que ces climato-sceptiques sont souvent des personnes influentes, ou bien à la tête d'entreprises polluantes, voir de pays à part entière.

Mais avant de continuer d'avantage, nous nous devons de faire un petit rappel :

Le changement climatique (et non pas réchauffement) est un phénomène d'ampleur mondiale, causé par les gaz à effet de serre, eux-mêmes sont issus de notre industrie, de nos moyens de déplacements et de bien d'autres sources d'émission de CO². Ces gaz à effet de serre, une fois relâchés dans l'atmosphère, rendent impossible tout moyen pour les rayons du soleil de quitter la surface de notre planète, ce qui mène inévitablement à un réchauffement global. Ce réchauffement conduit à la fonte des glaciers, donc à une augmentation du niveau de l'eau, et à long terme la submersion des terres mais aussi à des pluies abondantes et d'autres phénomènes parfois dévastateurs. C'est pour cela que l'on ne peut pas parler de « réchauffement » mais bien de « dérèglement » ou « changement » climatique.

À présent nous allons voir le lien entre les fakes news et le changement climatique, ainsi que la raison pour laquelle des informations aussi farfelues circulent au sein des réseaux sociaux. Tout d'abord ces informations - qui pour la plupart ne sont basées sur rien de bien concret – sont issues majoritairement de personnes influentes, que ce soit grâce à leurs précédents travaux ou leur carrière en politique, qui s'en servent afin d'en tirer des bénéfices divers et variés. On parle de climato-sceptiques, et les exemples de leur courant de pensée ne manquent pas.

L'un de ceux qui ne cachent pas leur climato-scepticisme est Donald Trump, ancien président des États-Unis qui n'a pas manqué d'inspiration quand il fallait réfuter les faits prouvés par la science, afin de faire parler de lui, notamment pendant la campagne présidentielle Américaine de 2017 puis de 2020 et de flatter l'opinion de nombreux Américains qui doutent de l'existence du changement climatique. Ce dernier aurait qualifié le dérèglement de « mythe », il a aussi accusé les Chinois de l'avoir inventé pour « rendre l'industrie Américaine non-compétitive » en 2012. Il a aussi réduit le changement climatique à un phénomène de passage : « ça finira par se refroidir » (septembre 2020)



Le second exemple de climato-sceptique est celui de James Inhofe, un ancien sénateur Américain qui en 2012 publia un livre appelé Le plus grand canular : comment le complot du réchauffement climatique menace votre futur.

Avec quelques recherches on peut trouver que cet homme a été élu à de nombreuses reprises dans l'Oklahoma, un état qui vit de la production de pétrole et dont sa popularité a explosée au fur et à mesure que les médias s'intéressaient à son très fort climato-scepticisme. Il a clamé à de nombreuses reprises que le réchauffement climatique

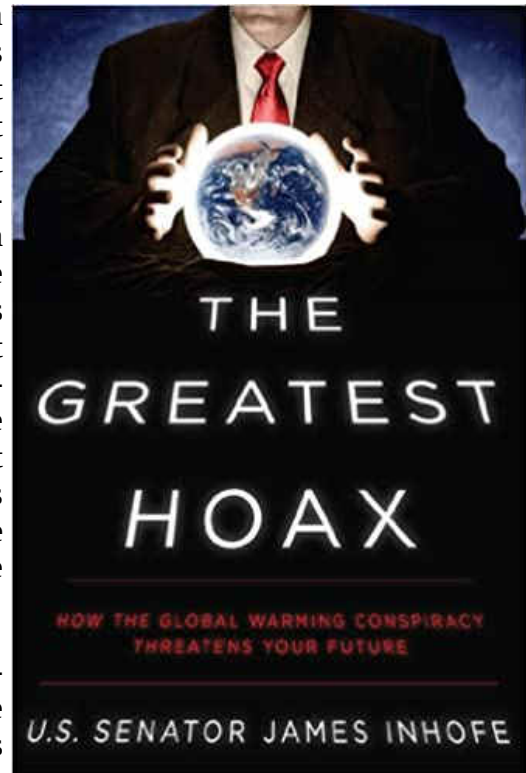
n'existait pas, un de ses arguments est que « les républicains faisaient souvent témoigner des pseudo-scientifiques », mais aussi que les défenseurs de l'environnement « utilisaient des techniques de propagande du 3ème Reich ».

Après avoir étudié ceux qui relayent les fake news à propos du dérèglement climatique, on va s'attarder sur les principaux arguments dont ils se servent pour leur argumentation, ainsi que la raison pour laquelle ces arguments sont faux selon la science. Le premier est que certains glaciers ne fondent pas, tout comme la banquise à certains endroits, bien évidemment ces faits sont minoritaires, il s'agit de phénomènes locaux et à court terme. Un autre argument voudrait que la vapeur d'eau, qui est aussi un gaz à effet de serre serait présente dans l'atmosphère en quantités bien plus importantes que le CO² et pourtant bien moins pris en compte que ce dernier. Les plus scientifiques d'entre vous savent déjà pourquoi la vapeur d'eau n'est pas prise autant en compte dans les analyses scientifiques, et la cause est la durée de vie de cette vapeur dans l'atmosphère qui est d'environ 10 jours avant de redescendre à la surface à l'état liquide, alors que la durée de vie du CO² est d'environ un siècle. Le troisième argument le plus fréquent est que la planète Terre, dans sa longue existence, a déjà subi des périodes glaciaires et d'autres où le monde se réchauffait comme par exemple pendant la période du Paléocène-Éocène. La faille de cette théorie est que certes la planète a connue des variations de température, mais cela s'est fait sur des millions d'années pour une hausse de quelques degrés alors que le réchauffement que nous vivons existe depuis une centaine d'années seulement, ce qui confirme donc l'implication de l'homme dans ce phénomène.

Enfin, il existe de nombreuses fake news sur le dérèglement climatique mais pas seulement, puisque une théorie du complot existe à ce sujet : elle voudrait que toutes les données utilisées dans l'Histoire de la recherche sur le dérèglement climatique seraient fausses et serviraient à rapporter de l'argent ainsi que de la célébrité pour les lanceurs d'alertes, ce qui bien évidemment est faux puisque les données utilisées dans les recherches sont pour la plupart disponibles en ligne et consultables à tout moment. La conclusion que nous pouvons tirer de toutes ces informations est que le changement climatique dérange ceux qui ont basés leur fortune sur l'extraction de pétrole, de gaz et autres ressources qui génèrent des quantités astronomiques de gaz à effet de serre et qui ferment les yeux sur les conséquences de leur avidité. Malgré qu'ils soient une minorité, leur puissance leur permet de mener à bien leurs actions comme nous montre le projet Willow, un programme visant à vider l'Alaska de ses ressources naturelles au prix d'un désastre environnemental qui a été adopté aux États-Unis récemment.

Pour résumer il a toujours existé des fake news afin de manipuler l'opinion publique. Avec l'apparition des réseaux sociaux ce phénomène a explosé et a permis aux théories du complot de gagner une ampleur inédite. C'est pour cela que nous devons redoubler de vigilance lors de nos recherches sur l'internet.

Sources : Wikipédia, Google, Natura sciences, Green Peace, Geo.fr, Repoterre



Les Illuminati, la théorie de tout les complots

Les illuminati sont souvent considérés comme une organisation secrète et mystérieuse qui exerce une influence sur les affaires mondiales. Bien que leur existence ne soit pas prouvée, de nombreuses théorie du complot circulent sur leur influence supposée dans des domaines tels que l'industrie du divertissement. Malgré l'absence de preuves concrètes, l'idée puissance contrôlant le monde, continue de fasciner et de susciter des débat.

Mais d'où provient cette théorie du complot et pourquoi ?

Le terme illuminati renvoie en premier lieu à une société secrète fondée le 1er mai 1776 par Adam Weishaupt : les Illuminés de Bavière. Selon l'historien Stéphane François, Weishaupt avait pour objectif de « devancer les forces conservatrices en formant une élite progressiste », dans une Allemagne catholique très conservatrice. Le 22 juin 1784, l'électeur de Bavière, Charles Théodore, bannit toutes les sociétés secrètes, ce qui inclut les Illuminati.

Dans le monde anglo-saxon, la théorie du complot des Illuminati a été lancée par Les Preuves d'une conspiration, ouvrage publié par l'Écossais John Robison en 1797.

En France, la théorie du complot des Illuminati provient principalement des milieux catholiques de la contre-révolution, notamment d'Augustin Barruel et de ses Mémoires pour servir à l'histoire du Jacobinisme (1798-1799).

Si les études historiques estiment que les derniers Illuminati n'ont pas survécu au-delà du XVIIIe siècle, la dénomination « Illuminati » reste utilisée dans le folklore du complot pour identifier comme conspirateurs des groupes divers (francs-maçons, sionistes, CIA, communistes, sociétés secrètes diverses, organisations internationales) et pour désigner, dans le système qui en résulte, le noyau des « maîtres du monde ». Le réalisateur américain Myron Coureval Fagan, ancien indicateur du FBI connu pour ses saillies racistes et antisémites, fut un des premiers propagateurs de ces théories impliquant les Illuminati, s'inspirant des essais de John Thomas Flynn

Les Illuminati disposent de nos jours d'une aide supplémentaire : internet.

Alors qu'on pouvait se croire immunisés contre la séduction de la théorie du complot, la voilà qui ressurgit à la faveur de l'extraordinaire bouleversement occasionné par l'irruption d'Internet

Au début du XXe siècle, aux Etats-Unis, on voit apparaître l'idée que depuis l'assassinat de Kennedy tout le système est verrouillé. Tout le système politico-financier-industriel serait verrouillé pour se maintenir aux commandes. C'est plus un complot dynamique pour prendre le pouvoir, comme le voulait les Illuminatis au XVIIe siècle, mais un complot statique pour y rester. C'est la grande différence. Cette idée-là a un succès absolument hallucinant puisqu'elle va permettre à la jeunesse américaine pour laquelle l'ascenseur social et le rêve américain ne fonctionnent plus de donner une raison à leur échec. Et internet a diffusé cette idée au monde entier au fil du temps, des personnes sont devenu complotiste et nombreux sont ceux qui y croient.

Certains de nos lecteurs pourront alors se demander quelles personnes pourraient croire à de telles idées, parfois considérées comme absurdes. Pourtant, selon *Le Point*, 27 % des Français sont d'accord sur le fait que « Les Illuminati sont une organisation secrète qui cherche à manipuler la population ».

Après leur disparition, ils sont revenu sous forme de complot pour expliquer certaines choses où des personnes n'ont pas forcément de réponses. Dire que c'est les Illuminati était donc plus simple. Avec la création d'internet, ces mêmes personnes, ont réussi à faire passer leur théorie à travers le monde et faire renaître alors cette théorie du complot. Des célébrités comme Beyoncé, Jay Z etc seraient alors d'après c'est complotiste, des membres des illuminati. Ils émettent des oeuvres parfois capillotractées, mais "plus c'est gros, plus ça passe".

Le platisme, une théorie du complot depuis la nuit des temps

Depuis l'expansion des réseaux sociaux, la théorie du platisme est en pleine croissance et l'autorité scientifique est de plus en plus remise en question.



Ces derniers temps, de nombreuses célébrités se sont déclarées et ont argumentées en faveur de la théorie platiste, utilisant les réseaux sociaux pour répandre l'idée démentie par l'autorité scientifique. Cette théorie de la Terre plate s'étend sur le monde entier et rassemble une communauté de « truthers », un terme à l'origine employé pour présenter les personnes remettant en question la version couramment admise des attentats du 11 septembre, a décliné et est devenu un terme plus général pour décrire les partisans d'une théorie du complot. Cette communauté est particulièrement présente aux États-Unis à cause de l'organisation « Flat Earth Society » fondée en 1956 qui tente de

contrer les faits établis par la NASA et par d'autres organismes de recherche en astronomie et aérospatial.

Mike Hughes est certainement le personnage le plus important du monde platiste. Ce cascadeur professionnel et astronaute amateur américain de 64 ans surnommé « Mad Mike », (Mike le fou) s'est envoyé le 22 février 2020 dans une fusée qu'il avait fabriquée plus tôt dans son jardin. Suite à un problème de parachute, la fusée s'est écrasée en Californie à quelques centaines de mètres du sol et le roi des platistes n'as pas survécu à la chute. Ce n'était pas la première fois qu'il tentait l'expérience, sponsorisé par « Flat Earth Research », il a lancé deux fusées dans le passé, une en 2014 où il avait failli perdre la vie dans une explosion, et une en 2018 où il avait atteint 570 mètres de haut.



Mike Hughes devant sa fusée, 2014

La théorie du platisme est en grande expansion tout autour du globe. Ainsi, 12 millions d'américains croient à la théorie de la terre plate. En France, environ 1 français sur 10 n'exclue pas la théorie d'une Terre plate. Celle-ci est défendue par de nombreux arguments dont voici quelques exemples :

- argument d'observation : « C'est une évidence, il suffit de regarder autour de nous »
- argument religieux : discours de Lactance, chrétien apologiste du IV^{ème} siècle « Se peut-il qu'il existe des hommes assez insensés pour croire que les moissons et les arbres croissent la tête en bas et que les habitants de l'autre hémisphère ont les pieds plus haut que la tête ? Si des hommes vivaient aux antipodes, comment était-il possible que ces hommes marchent « à l'envers » et ne tombent pas ? Qui étaient ces hommes qui n'avaient pas pu connaître le déluge ? (Selon la Bible) Ni la Rédemption ? »

Les arguments des platistes s'appuient rarement sur des preuves scientifiques, généralement, science et théories du complot ne fonctionnent pas ensemble mais quand un scientifique complotiste met en pratique sa théorie, il arrive à se contredire lui-même. C'est le cas dans la série « Behind the Curve » disponible sur Netflix, dans laquelle on voit un scientifique platiste préparer très minutieusement une expérience en extérieur, cherchant, grâce à un rayon de lumière dans l'obscurité traversant plusieurs trous, tous situés à hauteur égales du niveau de la mer, à confirmer la théorie de la Terre plate. Malheureusement pour lui, il a brillamment prouvé que la Terre était une sphère démontrant que sa théorie n'avait scientifiquement pas de sens.

LA ZONE 51, AU COEUR DES POLEMIQUES DEPUIS 1950

Que cache la mystérieuse Zone 51, base secrète américaine ?

La fameuse Zone 51. Dans cet endroit gardé secret, personne, ou presque, ne sait ce qu'il se passe réellement. Étude sur les extraterrestres, activités militaires, recherche scientifique... Les théories sont nombreuses.

Tout d'abord, la Zone 51 également connue sous le nom de Groom Lake est une base militaire américaine d'environ 150 m² située à Groom Lake, dans le désert du Nevada au États-Unis. Elle est destinée notamment à des essais d'appareils expérimentaux. Certains lui confèrent une mission d'étude des extraterrestres. Et à ce titre, elle fascine les auteurs comme les fans de science-fiction depuis des années. Interdite d'accès, elle est souvent au coeur de rumeurs : lieu d'expérimentation sur des extraterrestres, terrain d'expérimentation d'armes à feu...



Zone 51, vue de haut



Position géographique de la Zone 51

D'après le gouvernement, la zone 51 est un énorme terrains ou on y trouve Notamment une base militaire américaine dite « secrète ». Sur ces terres, l'armée américaine teste de nouveaux avions militaires et entraîne ses futurs pilotes dans le Nellis Air Force Base. Si la zone 51 est si secrète, c'est parce que des essais militaires y sont organisés. De plus en 2013, des documents déclassifiés montrent que la base était utilisée pour tester des prototypes d'avions furtifs pendant la guerre froide. Zone 51, vue de haut Position géographique de la Zone 51

Cependant, de nombreuses théories du complot sur cette zone interdite au public ont commencé à émerger au XXe siècle. L'une des théories les plus populaires est que la Zone 51 abrite des preuves de l'existence d'extraterrestres et que le gouvernement américain aurait récupéré des vaisseaux spatiaux et des corps extraterrestres dans le cadre de ce qui est connus sous le nom de « l'incident de Roswell ». L'affaire Roswell date de juillet 1947 dans un contexte d'après-guerre. Elle commencerait avec l'écrasement au sol d'un objet volant non identifié ! Le 2 juillet 1947, un ovni aurait explosé en plein vol et se serait écrasé près de Roswell au coeur du Nouveau-Mexique, aux États-Unis.

Cette affaire, qui a été très médiatisée, elle a inspiré de nombreux films hollywoodiens sur les extraterrestres à commencer par le célèbre E.T. de Steven Spielberg. Depuis cette fameuse affaire, la Zone 51 n'est pas à l'abri des théories du complot, certains prétendant que la Zone 51 cache des technologies extraterrestres. Voici quelques-uns des arguments les plus couramment avancés :

- les observations d'ovnis : des individus citent souvent des témoignages de personnes affirmant avoir vu des ovnis dans la région ou près de la zone 51.
- les témoignages de témoins : les complotistes prouvent que des témoins ont vues des engins volant non identifié ou des technologies avancés à proximité de la zone 51
- les fuites d'informations : certains complotistes prétendent que des employés de la zone 51 ont révélé des informations sur les technologies extraterrestres et les expériences dans la base.
- les rumeurs : les complotistes citent souvent des rumeurs ou des spéculations non avérée pour soutenir leurs théories.

En somme, la plupart des affirmations des complotistes à propos de la zone 51 et des technologies extraterrestres manquent de preuves crédibles et sont souvent fondées sur des témoignages anecdotiques, des rumeurs ou des spéculations.



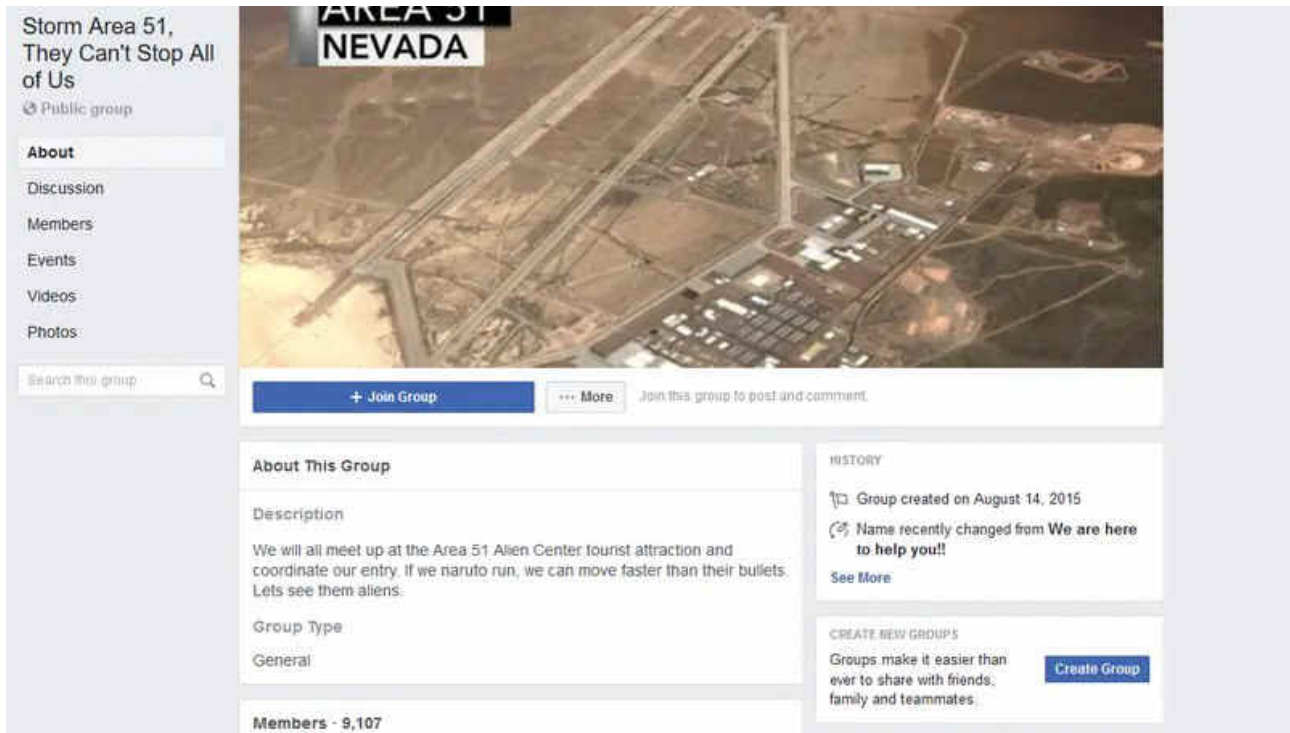
Irving Newton, officier de l'US Air Force de Roswell, au Nouveau-Mexique, tient les débris d'une supposée soucoupe volante trouvée par un éleveur en 1947

Ainsi, les théories du complot autour de la Zone 51 ont réussi à prendre une telle ampleur en raison de plusieurs facteurs.

Tout d'abord, le fait que l'accès à cette zone soit interdit au public et que les informations sur les activités qui y sont conservées soient gardé confidentiel cela a contribué à nourrir les spéculations et les théories du complot.

De plus, l'essor d'Internet et des médias a rendu plus facile la propagation rapide des théories. Des individus peuvent partager des informations et des idées instantanément avec des millions d'autres personnes dans le monde.

Par exemple, le 20 septembre 2019 un événement Facebook appelle « storm Area 51 They can't stop all of Us » a été créé, invitant les gens à se rassembler et à pénétrer dans la zone 51, pour découvrir la vérité. 2 millions de personnes ont répondu présent sur Internet.



Groupe Facebook : Zone 51

Enfin, les théories du complot sont souvent alimentées par des événements réels ou des faits réels qui se traduisent de manière erronée ou déformée. Par exemple, les observations d'objets volant non identifiés (OVNI) dans la région de la zone 51 ont été interprétées par certains comme des preuves de l'existence extraterrestres et de technologies avancées dissimulées par le gouvernement.

En conclusion, les théories du complot autour de la zone 51 ont réussi à prendre une telle ampleur en raison d'une combinaison de facteurs, notamment le secret limitant la base, la facilité de diffusion de l'information en ligne, l'interprétation erronée des événements et des intérêts personnels de certains individus et groupes. Cependant, le gouvernement a affirmé en 2013 que la zone 51 est une zone d'essais militaires qui y sont organisés.

Source : Mediapart, radio france, l'ina, le monde, radiofrance